

# Moustaki et ses nouveaux amis

Bertrand Dicale

05/05/2008 | Mise à jour : 15:21 |



«Je vois mes chansons comme des mélodies très simples qui ne demandent qu'à se colorer, explique-t-il. (AP) Crédits photo : ASSOCIATED PRESS

**Pour accompagner la sortie de son nouvel album contenant des duos avec Vincent Delerm et Cali, il chante à l'Olympia ce soir et vendredi.**

«Je pars souvent mais je reviens souvent», dit Georges Moustaki, toujours entre deux tournées, deux voyages au loin, deux visites. Ce soir et le 9 mai, il chantera à l'Olympia. Ses classiques, bien sûr, mais aussi son tout nouvel album, qui paraît cette semaine, *Solitaire* (chez Odéon). «Je vois mes chansons comme des mélodies très simples qui ne demandent qu'à se colorer, explique-t-il. En Inde ou au Japon, j'ai été accompagné par des musiciens du cru. Même si je suis de l'école des chanteurs à texte, je reste ouvert.»

Ainsi les titres de *Solitaire* ont cette puissance et cette simplicité mélodique qui se prêtent à l'invitation. Il a réenregistré *Sans la nommer* en duo avec Cali, *Ma solitude* et *Donne du rhum à ton homme* avec China Forbes et Thomas Lauderdale de Pink Martini. Il a confié ces vieilles compagnes familières, comme les nouvelles compositions, à Vincent Segal. Le violoncelliste de Bumcello et compagnon de route de M a réalisé l'album au légendaire studio ICP de Bruxelles. «C'était une stimulation pour lui que j'aie travaillé avec des arrangeurs importants. Il a pris mon matériel de base que j'enregistre à la maison et il l'a développé dans une sobriété enrichissante. Je me suis senti soutenu sans être emmené ailleurs.»

Autres duos: ceux avec Stacey Kent et Vincent Delerm. Une concession à l'air du temps? «Au départ, j'étais contre le principe. On a l'impression que l'on essaie de mettre toutes les chances de son côté. Mais, finalement, j'ai accepté à cause des individualités. J'avais vraiment envie de chanter avec Vincent, avec Cali...»

Le résultat c'est par exemple *Une fille à bicyclette*, rêverie sur les jolies créatures du Vélip'. Texte de Moustaki, musique de Delerm. « Au début, je ne supportais pas sa voix, mais un jour François Morel m'a invité à l'écouter à l'Olympia et j'ai découvert à quel point est juste l'accord entre sa voix et son propos. Tout m'a

séduit: la musique, l'accompagnement, son rapport avec le public... Puis on s'est amusé à faire de petits duos sur scène, on a eu des tête-à-tête amicaux, sans arrière-pensée de travail. Et quand j'ai écrit cette chanson sur les filles à bicyclette, je lui ai demandé la musique. Il m'a dit : "Je veux bien, mais ne m'envoie pas le texte à la machine ou par mail. Écris-le à la main." Après, il a raconté que s'il ratait la musique, il aurait au moins eu en sa possession un manuscrit de Moustaki.»

D'ailleurs beaucoup de ses textes, ainsi qu'un beau récit méditatif sur sa vie et son œuvre, reviennent ces jours-ci en librairie avec la parution de l'édition remaniée de Georges Moustaki, dans la collection «Poésie et chansons» des éditions Seghers.